

mère. L'effet de la neuvaine fut la guérison de l'enfant. Le docteur, appelé pour constater le fait, a déclaré, comme d'ailleurs la chose s'imposait d'elle-même, qu'il ne pouvait l'expliquer par une cause naturelle. Avec toute la famille de la miraculée, il a reconnu que " le doigt de la bonne sainte Anne était là ! " Honneur donc et reconnaissance encore une fois à notre grande Thaumaturge !

C'est la mère elle-même de l'enfant, excellente chrétienne et tout-à-fait digne de foi, qui m'a raconté cette guérison miraculeuse. Elle serait heureuse d'en lire la relation dans les " Annales ", si vous jugez bon de l'y insérer.

Recevez, M. le Rédacteur,

Mes salutations distinguées,

UN PÈRE DE STE-ANNE.

— 000 —

GUÉRISON REMARQUABLE.

NOTRE-DAME DE PORTNEUF

Monsieur le gérant,

L'une de mes paroissiennes, Mademoiselle Emma Beaudry, me prie de vous faire part des faits suivants, à l'honneur de notre sainte et illustre patronne.

En mai 1890 Mademoiselle Beaudry atteinte depuis six ans d'une grave maladie interne qui lui faisait endurer de vives souffrances et la réduisait à une faiblesse extrême, en était arrivée à ne plus quitter le lit qu'elle avait gardé pendant tout l'hiver, lorsque son médecin ordinaire, M. le Dr Wilbrenner, lui conseilla d'aller demander à l'Hôtel-Dieu de